

TRAIN DE NUIT

Un jour je le prendrai, ce fameux train de nuit,
A ma place m'assiérai, avec les autres qui prient,
Eteindrai les lumières, celles qui ont faits ma vie,
Fermerai mes paupières, pour partir dans l'oubli.

Sur le quai je laisserai, les valises de l'ennui,
Et j'abandonnerai, mes souvenirs aussi,
Mon regard balaféré, par ce triste inconnu,
Et qui m'a invité, pour ce voyage aux nues.

Il me dira pourquoi, pour moi tout fut ainsi,
M'expliquant par sa voix, ce qui m'a poursuivi,
Ce qui a tout brisé, et qui a tout détruit,
Alors je connaîtrai, ce qui a tout réduit.

Dans un lent grincement, de voiture fatiguée,
De refaire tout le temps, le chemin des nuées,
D'amener tous ces gens, vers leur éternité,
A l'heure dite partant, vers la sérénité.

Soudain je me verrai, suivi par tous ces gens,
Par quelque uns serai, encore dans leurs tourments,
Et puis j'arriverai, devant ce trou béant,
La ou je resterai, seul avec le néant.

Les autres repartiront, vers d'autres horizons,
Leurs larmes ils oublieront, la page ils tourneront,
Acceptant sans ombrage, cette vérité ultime,
Qu'une fois au barrage, on doit payer sa dime.

En refermant le livre, sur une page vierge,
Ayant fini de vivre, en allumant un cierge,
Comme dernière oraison, au funeste présage,
D'avoir encore raison, jusqu'au bout de mon âge.

Barcelone le 2 aout 2015 (loin de tous)

